



oasis

RESSOURCE POUR LES CATÉCHISTES &
LES ACCOMPAGNATEURS DU CATÉCHUMÉNAT

N°4
TRIMESTRIEL
ETE 2017



LE TEMPS, DON ET DÉFI

Et si au-delà d'un défi, le temps était
d'abord une chance pour l'homme ?

LE CADEAU DU TEMPS

Le temps apparaît dans le projet de Dieu comme
un cadeau à accueillir et une chance à saisir.

LE JEU : L'ARBRE DE L'ANNÉE LITURGIQUE



LE TEMPS

" Là où il y a des chrétiens, quiconque doit pouvoir trouver une oasis de Miséricorde " - Pape François

SOMMAIRE

QUE DIT LA BIBLE ?

04

Le temps, don et défi

Et si au-delà d'un défi, le temps était d'abord une chance pour l'homme ?

LA PRIÈRE

06

LA QUESTION DES LECTEURS

07

Comment trouver du temps pour me former ?

L'ART POUR DIRE DIEU

07

UN PEU DE THÉOLOGIE

08

Le cadeau du temps

Le temps apparaît dans le projet de Dieu comme un cadeau à accueillir et une chance à saisir.

LE JEU : L'ARBRE DE L'ANNÉE LITURGIQUE

10


POUR APPROFONDIR

12



L'OASIS N° 4 - Été 2017
Le Temps

Revue du SNCC
Service national de la catéchèse
et du catéchuménat
58 avenue de Breteuil 75007 Paris
01 72 36 69 83
publications.sncc@cef.fr
www.catechese.catholique.fr

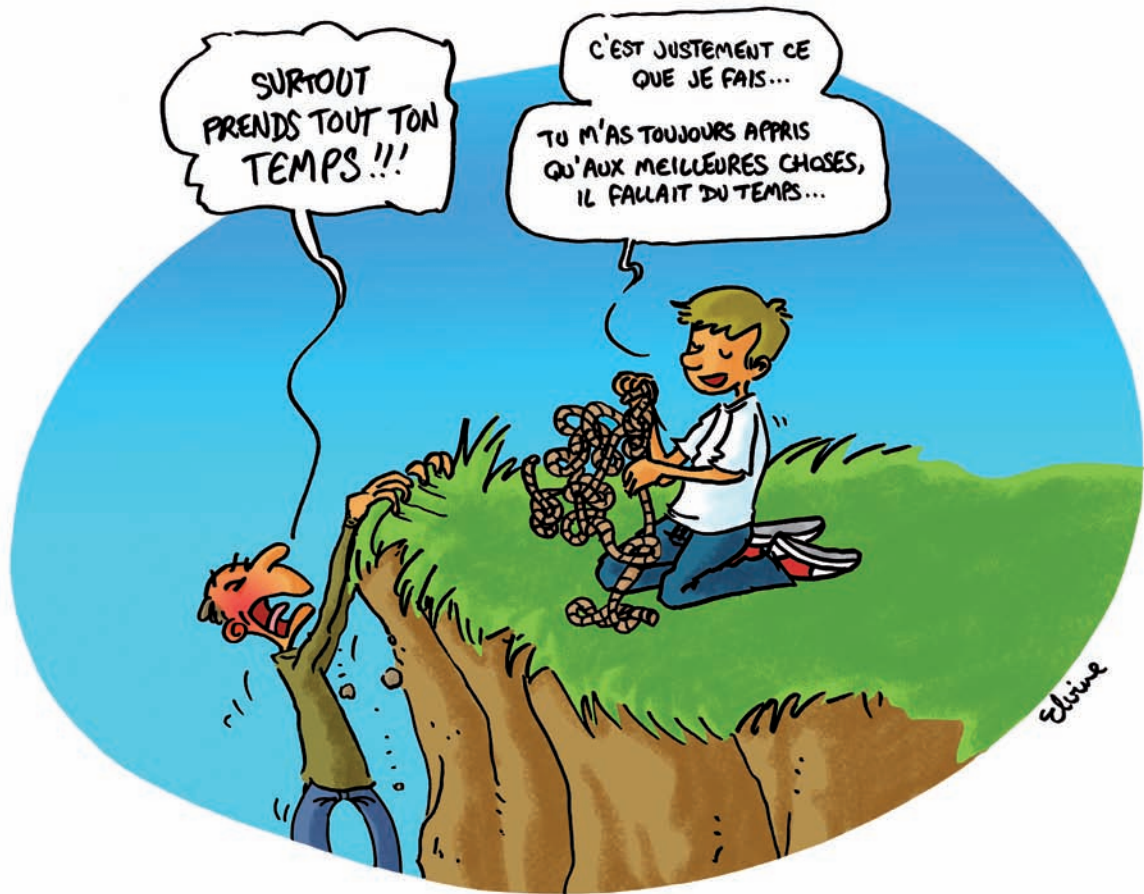
 [www.facebook.com/
Catechese.Catechumenat](http://www.facebook.com/Catechese.Catechumenat)

Directrice de la publication :
Pauline Dawance,
Directrice du SNCC

Rédacteurs en chef :
P. Pietro Biaggi
Catherine Saba

Comité éditorial :
Florence Huet
Colette Ta Ninga
P. Christophe Sperissen
P. Laurent Tournier

Conception graphique :
Elvire Thonnat



L'ÉDITORIAL

Peut-être avez-vous semé des graines de basilic en prévision de l'été et des salades de tomates ?

Et peut-être comme moi, surveillez-vous la croissance des plants en trouvant que ça ne va pas assez vite, regrettant de ne pas pouvoir tirer sur la tige pour accélérer le processus ?

Je l'avoue, je déplore parfois de ne pas pouvoir maîtriser le temps. Ne serait-ce pas plus facile pour ma vie personnelle mais aussi dans ma mission de catéchiste ? Plus besoin d'attendre, avoir le temps de tout faire ! Mais peut-être un peu trop nombriliste car je serais moins attentive au temps de l'autre, à sa liberté et capacité de changer et de me changer ! Je perdrais la joie des découvertes imprévues.

Ne serait-ce pas un piège, comme

celui du serpent qui dans le livre de la Genèse nous promet d'« être comme des dieux ». C'est Dieu qui crée et donne le temps! « À ses yeux mille ans sont comme hier » (Psaume 89).

Plutôt que de combattre le temps, contemplons Celui qui nous libère et nous donne à vivre pleinement chaque moment de notre existence. En ce mois de juin, arrêtons-nous pour rendre grâce pour les moments vécus. Cet été, prenons le temps de mieux rencontrer Dieu dans sa Parole, dans les sacrements, dans les frères. Alors nous pourrions récolter le bonheur de voir grandir les enfants, les catéchumènes à leur rythme, et apprécier la saveur des jeunes pousses et des fruits mûrs fécondés par la Lumière.

Catherine SABA, SNCC,
rédactrice en chef.

Le temps est supérieur à l'espace. Ce principe permet de travailler à long terme, sans être obsédé par les résultats immédiats.

Pape François,
Evangelii Gaudium,
2013, n°223.

LE TEMPS, DON ET DÉFI

Et si au-delà d'un défi, le temps était d'abord une chance pour l'homme ?
C'est ainsi que la Bible envisage le temps.



“Avec le temps, va, tout s'en va...”

Cette célèbre chanson évoque bien le défi permanent du temps à chacun d'entre nous, et pas seulement aux savants ou aux philosophes. Face à la fuite du temps qui passe, nos regrets pourraient vite en faire une menace. Et c'est d'autant plus vrai dans notre époque où les nouveaux moyens de communication (téléphone portable, internet,...) ont changé notre rapport au temps, pour nous projeter dans une immédiateté toujours plus grande : « Tout tout de suite ! » Et si au-delà d'un défi, le temps était d'abord une chance pour l'homme ? C'est ainsi que la Bible envisage le temps.

L'Agenda de Dieu !

En effet toute la Bible se déroule et nous inscrit dans le temps, de la première ligne (« *Au commencement Dieu créa le ciel et la terre* » Gn 1,1) à la dernière (« *Oui, je viens sans tarder.* » Ap 22,20). A la différence des mythologies antiques qui faisaient du temps une divinité au-dessus des autres (Chronos, Mardouk), dans la Bible, le temps est créé par Dieu : au quatrième jour sont créés les luminaires, pour séparer le jour et la nuit, et « *pour marquer les fêtes, les jours et les années* » (Gn 1,14) Puis au cinquième jour, les êtres vivants sont insérés dans ce temps. La présentation de la création en sept jours n'est donc pas une simple succession d'instant, mais elle indique le sens de la durée où l'univers se déploie tant dans l'espace que dans l'histoire. Donc si l'homme vit dans le temps, c'est par la volonté et le don de Dieu.

Dans son désir de faire alliance avec les hommes, Dieu n'est pas en dehors du temps, mais il marche avec eux et intervient dans l'histoire. Le croyant découvre que Dieu transcende le temps : « *Avant que naissent les montagnes, que tu enfantes la terre et le monde, de toujours à toujours, toi, tu es Dieu... A tes yeux, mille ans sont comme hier, c'est un jour qui s'en va, une heure dans la nuit.* » (Ps 89,2,4)

Mémoire vive !

Les cycles des astres et des saisons permettent de mesurer le temps en mois et en années. Le calendrier fixe les fêtes

selon le rythme des moissons et des récoltes comme autant d'occasions de rendre grâce pour les dons de Dieu. Dans l'Ancien Testament, la nature et le temps ne sont pas divinisés, mais sacratisés. Ils donnent aux hommes de faire acte de mémoire : ils ne sont pas un dû, mais un don. Dieu les leur confie comme gérants de la création. Les prières et les fêtes rythment le temps, et donnent aux hommes de sanctifier leur vie, de faire mémoire de l'œuvre de Dieu dans la création comme dans leur histoire.

Retour vers le futur ?

Dieu se révèle dans l'histoire, en particulier dans les événements fondateurs pour son peuple (Exode, retour d'exil,...). L'humanité s'enrichit et progresse en faisant mémoire de ces événements. Car à la différence des cycles de la nature, l'histoire ne se répète pas : elle est orientée par le projet de Dieu qui s'y manifeste, vers son but où Il veut rassembler toute l'humanité. Cette fin du temps est annoncée par les prophètes comme le « *Jour du Seigneur de l'Univers* » (Is 2,12 ; Am 5,18), une nouvelle création : « *Je vais créer un ciel nouveau et une terre nouvelle, on ne se souviendra plus du passé.* » (Is 65,17). Le Christ inaugure cette nouvelle création.

Jésus habite notre temps

En effet la venue de Jésus met un terme à une période et en ouvre une autre. Il est inséré dans le temps historique, comme le précisent les évangiles pour sa naissance (« *au temps du roi Hérode* » en Mt 2, 1) ou sa prédication (« *l'an 15 du règne de l'empereur Tibère* » Lc 3,1). Mais il annonce un autre temps : « *Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche.* » (Mc 1,15) Cette annonce du royaume est un appel à ne plus vivre le temps de la même façon, et à lire les signes des temps pour en découvrir les traces. (Cf Mt 16, 1-4) Car avec Jésus arrive la « plénitude des temps ». (Ga 4, 4) Pour exprimer ce temps, le Nouveau Testament ne parle plus tant de durée (*chronos* Jn 7, 33), que de nouveauté qui fait irruption (*kairos* Jn 7,8). Ce temps nouveau ne fait pas que succéder à l'ancien, il s'accomplit dans un « *aujourd'hui* » de Dieu. (Cf Lc 4,21 ; 19,5 ; 23,43), une actualité du salut pour chacun de nous.

La vie éternelle a déjà commencé

Le temps de Jésus nous met en tension entre un « déjà là » et un « pas encore » : avec lui les derniers temps sont inaugurés jusqu'à son retour. Le temps s'accomplit, trouve son sens ultime en la personne de Jésus. Nous vivons dans un temps intermédiaire, le temps de l'Eglise qui appartient à notre temps et simultanément au monde futur. Par le baptême, nous sommes déjà entrés dans la fin des temps, puisque nous sommes déjà ressuscités avec le Christ. Avec

toute la création qui « *attend avec impatience la révélation des fils de Dieu* » (Rm 8,19), nous attendons, en vivant dans notre temps, l'achèvement de l'œuvre du Christ Jésus, lui « *l'Alpha et l'Oméga, Celui qui est, qui était et qui vient.* » (Ap 1,8)



Et si au-delà d'un défi, le temps était d'abord une chance pour l'homme

Consentir au temps

Ainsi la Bible nous dévoile le projet de Dieu créateur et sauveur qui permet de trouver un sens unificateur au temps qui passe. Dans la Bible comme dans notre vie personnelle, le temps ouvre un parcours de rencontres et d'événements. Avec Jésus, le temps devient une dynamique d'accomplissement, qui

permet de devenir pleinement soi-même et de vivre le moment présent avec Dieu. Loin de nous replier sur nos souvenirs ou de nous projeter dans un futur incertain, le temps présent est une chance toujours offerte pour grandir en vérité et en liberté, pour vivre pleinement son temps, sans que celui-ci pourtant nous appartienne : « *Il y a un temps pour chaque chose sous le ciel : un temps pour donner la vie, et un temps pour mourir* » (Eccl. 3,1-2). Comme le Christ, habiter pleinement son temps, c'est aussi consentir à le traverser, sans vouloir le maîtriser... Sainte Thérèse de Lisieux l'exprimait dans son « *Chant d'aujourd'hui* » :

« *Ma vie n'est qu'un instant, une heure passagère
Ma vie n'est qu'un seul jour qui m'échappe et qui fuit
Tu le sais, ô mon Dieu ! pour t'aimer sur la terre
Je n'ai rien qu'aujourd'hui !...* »

Père François Campagnac
Vicaire épiscopal chargé de la formation
Diocèse de Sens-Auxerre

L'itinéraire des adultes comporte des temps ou périodes que scandent d'importantes célébrations liturgiques ou étapes. Celles-ci sont comme des portes que les catéchumènes franchissent ou des degrés qu'ils montent.

Rituel de l'initiation chrétienne des adultes (RICA), n° 41.

LA PRIÈRE

Nous te louons, Seigneur, pour ce temps de l'Appel.
Je ne te connaissais pas.
Tu t'es approché de moi.
Tu es venu frapper à ma porte,
au plus profond de mon cœur.
Au cœur d'un événement,
tu es venu me rejoindre.
Lors d'une rencontre, tu m'as appelé.

Nous te rendons grâce Seigneur,
pour ce temps de découverte de ta Parole.
Progressivement, tu m'invites à te connaître,
Homme de Nazareth, Fils bien aimé du Père,
à marcher à ta suite comme les apôtres.
Toi qui es le chemin, la Vérité et la Vie,
tu me guides.
Toi qui as fait le don inestimable de ta vie,
tu me proposes une vie nouvelle.
Toi que Dieu a ressuscité, tu viens me sauver.

Nous t'implorons, Seigneur,
pendant ce temps de la conversion.
Où tu viens scruter mon cœur
Progressivement, tu m'invites au changement,
A balayer la grisaille de ma vie, à me tourner vers
ton Père, plein de tendresse et de miséricorde,
et à revenir vers Lui.

Nous te bénissons, Seigneur,
pour ce temps de l'accueil dans ton Eglise.
A la Pentecôte, tu as donné ton Esprit aux apôtres.
Aujourd'hui tu me donnes cette force
qui me pousse à annoncer ta Bonne Nouvelle
et à vivre avec mes frères.

Blandine , accompagnatrice de catéchumènes



LA QUESTION DES LECTEURS

Comment trouver du temps pour me former ?

Clotilde, catéchiste

Chère Clotilde,

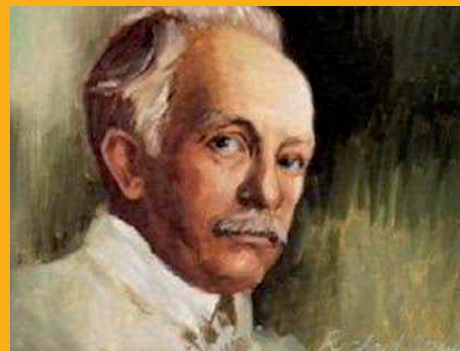
Si tu te poses la question de la formation c'est déjà que tu en as le désir et c'est une grande joie ! Bien sûr la vie de famille, le travail, les activités diverses et variées, prennent du temps. Cependant la formation ne doit pas être envisagée comme une chose en plus mais bien comme partie intégrante de la mission de catéchiste et j'irai même plus loin, de la mission de tout baptisé. J'aime bien prendre l'image du bassin et de la source évoquée par **Saint Bernard** 🇫🇷. Il dit que la sagesse consiste à être « un bassin attendant d'être d'abord rempli pour donner sans dommage sa surabondance [...] Aie soin de te remplir afin de déverser tes eaux »*

Alors oui, il faut du temps pour remplir un bassin... Mais se former implique aussi de faire des choix. Avant d'entreprendre une formation il faut se poser les bonnes questions : de quoi ai-je vraiment besoin, quelle sera la plus adaptée, combien de temps cela va me prendre, sur quelle période, à quelle distance de chez moi, quelle forme va-t-elle prendre (il existe maintenant des formations sur internet, des MOOCS) est-ce conciliable avec le reste de mon emploi du temps, est-ce que ma famille est d'accord ? Qu'est-ce que je peux mettre entre parenthèse le temps de cette formation, à quoi vais-je devoir renoncer ? Pour discerner tout cela il est indispensable de pouvoir en parler avec son référent (curé de paroisse, équipe diocésaine, chef d'établissement ...). Enfin se former, c'est accepter de se laisser questionner, transformer, convertir, et cela dès avant même de commencer la formation, c'est ainsi que l'on grandit dans son chemin de croyant.

Joëlle Eluard, rédactrice en chef d'Initiales, SNCC.

*Saint Bernard, commentaire XVIII du Cantique des cantiques

L'ART POUR DIRE DIEU



Demain ! (Morgen)

Poème du compositeur Richard Strauss

Demain !

Et demain le soleil brillera à nouveau
Et sur le chemin que je prendrai,
Il nous unira, nous les bienheureux, à nouveau
Sur cette terre qui respire le soleil...
Et sur la vaste plage aux vagues bleues,
Nous descendrons calmement et
lentement,
Sans parler, nous nous regarderons dans les
yeux,
Et le silence du bonheur descendra sur nous.

(traduction: C. Godeffroy SNCC)

écouter



REGARD

Jean-François Millet,
L'Angélus,
1857-1859,
musée d'Orsay,
Paris.





© Suhyeon Choi

UN PEU DE THÉOLOGIE

LE CADEAU DU TEMPS

Plutôt qu'un ennemi à combattre ou une réalité à maîtriser, le temps apparaît dans le projet de Dieu comme un cadeau à accueillir et une chance à saisir.

Pour nous en convaincre et le vivre ainsi en catéchèse, il nous faut un changement de regard. Une véritable conversion : l'apprentissage d'une réelle « démaîtrise », dans une confiance profonde en celui qui seul est le Maître du temps « Pour le Seigneur, mille ans ne sont-ils pas comme un jour ? » (Ps 89,4). Avec lui, chaque instant n'est-il pas « un moment favorable », d'après le vocabulaire paulinien ? Il y a urgence à prendre le temps de bien vivre, une chose après l'autre. Puis de mettre en relation les différents moments de notre trajectoire, marquants ou banals, de les relire et de les relier pour donner une réelle cohérence à notre existence et apprendre à persévérer. Les sacrements de l'initiation et le catéchuménat sont une magnifique école pour l'apprentissage de la durée, dans notre culture de l'instant.

Une conversion

« Vous avez les montres, vous les Occidentaux. Nous, nous avons le temps », nous disent malicieusement nos frères africains. Ils ont raison : Dieu nous offre le temps comme un « présent », aux deux sens du terme, non pour que nous nous en emparions, mais pour que nous le recevions tel un don, et que nous en jouissions pleinement. « Dis-moi comment tu habites ton temps, et je te dirai qui tu es ! » Au fond, il y va du temps comme du fruit de l'arbre dans le jardin des origines. L'homme désire s'en saisir, plutôt que de l'accueillir ; il cherche à se mettre à la place de Dieu, en rêvant d'immortalité (le transhumanisme). Jésus ne dénonçait-il pas déjà cette illusion : « *Qui d'entre vous*

d'ailleurs peut, en s'inquiétant, ajouter une seule coudée à la longueur de sa vie ? » (Mt 6,27).

Une culture de l'instant

Au début de ce XXI^e siècle, nous vivons une véritable mutation anthropologique : l'instant sur-occupé de nos smartphones, l'instant exalté par les expériences festives, *l'instant présent* de G. Musso¹. Cette survalorisation de l'instant risque d'éclipser le passé et d'évacuer toute espérance en l'avenir. Cependant, si nous renversons le point de vue et habitons chaque instant comme un cadeau du Seigneur, ne serait-ce pas l'occasion de nous ouvrir à la spiritualité de « l'heure favorable » (Jn 12,23), ou du *kairos*, du « moment propice » (2 Co 6,2) ? Nos semaines pourraient être ponctuées d'instant d'éternité, où le temps de Dieu rejoint celui de l'homme (le *chronos*). C'est le « *carpe diem* » (cueille le jour) évangélique. Chaque jour est un grand jour, chaque rencontre catéchétique peut bénéficier des clins d'yeux (Dieu) du Seigneur.

Une pédagogie d'initiation

Dans cette perspective, l'accompagnement catéchétique et catéchuménal est invité principalement à mettre en place les conditions favorables pour que l'expérience spirituelle de rencontre, individuelle et communautaire, avec le Christ, puisse advenir. Il s'agit surtout de « rendre Dieu désirable² » et de donner le goût de l'Évangile. Quant au moment de la rencontre intime avec le Seigneur, il échappe évidemment « aux prises » ou à la maîtrise des catéchistes et accompagnateurs : c'est le Père qui initie, c'est le Christ qui engendre les personnes à leur identité humaine et spirituelle, c'est l'Esprit qui fait renaître à la vie nouvelle (Jean 3,2)³. C'est l'action de la Trinité Sainte au plus intime de nous-mêmes qui peut faire des instants de prière, partage, transmission, dialogue pastoral, etc., des moments d'éternité participant du temps de Dieu.

Urgence !

Il y a donc urgence à changer de modèle, puisque « *nul ne sait ni le jour ni l'heure* » (Mt 24,44). Les prophètes et Jésus nous y pressent. Sinon, nous courons, nous « oublions de vivre », chante Johnny. C'est là tout le paradoxe : vivre chaque jour en plénitude, comme si ce devait être le dernier. « *J'ai le temps*, commente le père A.-M. Carré, *c'est-à-dire que le temps m'a été remis, confié par toi, Seigneur, ce temps humain fait de quelques dizaines d'années au plus. Je l'ai reçu comme un cadeau quand j'ai commencé d'être. Il m'accorde la possibilité de lentes et sûres germinations. [...] Alors, avec mes frères, je pourrai le bénir à l'heure suprême, quand, grâce à lui,*

je donnerai mon fruit », ainsi que disait Charles de Foucauld émerveillé.⁴

Le temps des sacrements

Chaque sacrement nous fournit une possibilité privilégiée de donner sens au temps de notre existence et d'en « mettre ensemble » (c'est la signification étymologique du terme « sym-bole ») les morceaux épars. Cela vaut particulièrement pour le catéchuménat des adultes : les catéchumènes vivent un moment carrefour dans leur trajectoire. Ils sont appelés à

relire leur passé pour y discerner les traces de pas du Seigneur, à laisser Dieu « scruter » leur cœur. Le don des trois sacrements d'initiation remplit à ce point le présent par la richesse des grâces données, qu'il faut le temps de la mystagogie pour les laisser se déployer dans le futur.

La liturgie est ce lieu inestimable dans lequel il nous est donné d'explorer les trois dimensions du temps « en même temps » : le passé est rendu présent par la parole sacramentelle (mémorial), la présence du Seigneur est rendue

réelle, l'avenir est déjà anticipé concrètement, par la communion des saints. L'eucharistie et la prière deviennent ainsi la maison où habiter le temps dans l'action de grâce et la fidélité.

« *Seigneur, maître du temps, fais que je sois toujours prêt à te donner le temps que tu m'as donné.*

Seigneur, maître du temps, aide-moi à trouver chaque jour le temps d'aimer et de prier.

Seigneur, maître du temps, je te donne tous les jours de ma vie, jusqu'au moment où j'aurai fini mon temps sur la terre. »

(J.-P. Dubois-Dumée)⁵

P. François-Xavier Amherdt

Professeur de théologie à l'Université de Fribourg

 lire le texte en intégralité.

C'est le temps que tu as perdu pour ta rose qui fait ta rose si importante...

Antoine De Saint-Exupéry,
Le petit prince.

¹ G. MUSSO, *L'instant présent*, Paris, Pocket, 2016.

² Comme le dit le titre de l'ouvrage d'André FOSSION, *Dieu désirable. Proposition de la foi et initiation*, coll. « Pédagogie catéchétique », n. 25, Bruxelles, Lumen Vitae, 2010.

³ Voir notre ouvrage avec Marie-Agnès DE MATTEO, *S'ouvrir à la fécondité de l'Esprit. Fondements d'une pastorale d'engendrement*, coll. « Perspectives pastorales », n. 4, St-Maurice, Saint-Augustin, 2009) ou de catéchèse d'engendrement (voir notre livre avec Pierre VIANIN, *A l'école du Christ pédagogue. Comment enseigner à la suite du maître ?*, coll. « Perspectives pastorales », n. 5, St-Maurice, Saint-Augustin, 2011).

⁴ A.-M. CARRÉ, *Prière pour les jours de notre vie*, Paris, Cerf, 1991, p. 72.

⁵ J.-P. DUBOIS-DUMÉE, *Prier avec les mots de tous les jours*, Paris, DDB, 1987, p. 117.

L'arbre de l'année liturgique

Relisons notre mission avec cet arbre car il donne du fruit car il est enraciné dans la Passion, la mort et la résurrection du Christ, le mystère pascal.

Temps du carême

2

Le carême, 40 jours pour se convertir, prendre le chemin vers Pâques. Un temps pour apprécier la prière, le partage et le jeûne. C'est le temps de la préparation finale offerte par l'Église aux catéchumènes, juste avant leur baptême dans la nuit de Pâques.

Quels sont les signes qui manifestent qu'au jour le jour, tout au long de l'année, je me convertis ?
Qu'est-ce qui m'aide à changer ?

Comment je contemple la grâce de Dieu qui agit dans la vie des enfants ou transforme l'être des catéchumènes ?

Temps de l'Avent et de Noël

1

L'Avent, c'est le temps de l'attente. Des jours pour attendre Noël, la venue du Fils de Dieu parmi les hommes, mais aussi sa venue à la fin des temps. Par sa mort et sa résurrection, le Christ vient chaque dimanche tout au long de l'année.

Qu'est-ce qui m'aide à attendre le Christ qui vient ?

Qu'est-ce que j'attends des enfants ou des adultes que j'accompagne ?



« Frères bien-aimés, la gloire du Seigneur s'est manifestée toujours parmi nous jusqu'à son retour. Dans ce temps nous nous souvenons et nous vivons le mystère de l'année liturgique est le Triduum du Seigneur crucifié, en attendant Pâques. Chaque dimanche, Pâques de la semaine, l'Église rend grâce au Seigneur pour son péché et la mort. De Pâques jaillissent tous les jours saints : les cendres, le dimanche de l'Avent. Même dans les fêtes des Saints, de la Sainte Mère de Dieu, d'ailleurs sur la terre proclame la Pâque du Seigneur. Au Christ, qui était, qui est et qui vient, le Seigneur »

 (L'annonce solennelle de la fête de Pâques et des principales fêtes de l'année)



3

Temps pascal

Le temps pascal, 50 jours comme un grand dimanche de fête et de joie qui jaillit de la mort et de la résurrection du Christ. Avec ce temps nous savourons pleinement les dons et le fruit de l'Esprit-Saint pour en vivre toute l'année.

Si je relis mon année, **comment l'Esprit transforme-t-il ma vie ?** (voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi (Gal 5, 22-23).

Comment j'aide à la maturation du fruit de l'Esprit chez les enfants ou les adultes que j'accompagne ?



4

Temps ordinaire

C'est le temps du quotidien de la vie, des jours qui se suivent où nous pensons que rien de particulier n'arrive. c'est le temps de l'habitude, de la fidélité, des recommencements toujours enracinés dans le mystère de la mort et la résurrection du Christ.

Comment je déchiffre cette présence du Christ ressuscité dans le quotidien de mon existence, de mes activités ordinaires ?

A la fin d'une année pastorale, **quel merci à Dieu pour tout ce que j'ai vécu**, quelle fidélité à l'appel reçu ? Et demain, quels recommencements ?

le jeu de l'arbre de l'année liturgique









imés,
estée et se manifestera
ns les rythmes et les événements
es mystères du Salut. **Le centre de toute
seveli et ressuscité**, qui culminera le Dimanche de
présent ce grand événement dans lequel Christ a vaincu le
e début du Carême, l'Ascension du Seigneur, Pentecôte, le premier
es apôtres et dans la commémoration des fidèles défunts, l'église pèlerine
neur du temps et l'histoire, louange éternelle pour les siècles des siècles. Amen. »
année. Adaptation d'après la 2^{ème} édition typique du missel romain)








POUR APPROFONDIR LA QUESTION DU TEMPS

cliquer sur les  pour visiter les liens




Sur notre rapport au temps

-  **Et si nous arrêtions de courir sans cesse** : un article du magazine « La Vie » avec des conseils
-  **Une méditation** pour nous inviter à prendre le temps avec Laudato Si
-  **Un sketch** pour faire réfléchir sur ce que nous faisons de notre temps
-  **Le rapport au temps** dans l'accompagnement de la scolarité des enfants en situation de handicap
-  **L'Église scrute les « signes des temps »** : définition
-  **La fin des temps** : un regard biblique avec une vidéo de KTO

Du temps pour prier

-  **Définition du temps liturgique**
-  **Comprendre l'année liturgique**
-  **L'année liturgique, toujours pareille ?** article du P. Biaggi
-  **Pour comprendre la liturgie des heures** ou office divin : article du P. Coquet
-  **Pour prier avec les heures** : le site internet AELF
-  **L'application ibreviary** sur Iphone et Android
-  **Prendre le temps d'écouter l'évangile** de saint Matthieu en entier

Pour animer

-  **Avec des jeunes parents** : peut-on s'engager pour toujours ?
-  **Avec des préadolescents** : une proposition concrète de la revue Initiales pour réfléchir sur le temps
-  **Une chanson de Push** « un temps pour tout »

Tout ce que nous avons à décider,
c'est ce que nous devons faire
du temps qui nous est imparti.

J.R Tolkien, Le Seigneur des anneaux.

L'Église a le devoir,
à tout moment, de
scruter les signes
des temps et de
les interpréter
à la lumière de
l'Évangile, de
telle sorte qu'elle
puisse répondre,
d'une manière
adaptée à chaque
génération,
aux questions
éternelles des
hommes sur
le sens de la
vie présente
et future et sur
leurs relations
réciproques.

Constitution sur l'Église
dans le monde de ce temps,
concile Vatican II, n°4.



Sur notre page facebook
Catéchèse et Catéchuménat
retrouvez régulièrement
d'autres idées, textes, vidéos,
outils.



Cliquer pour recevoir gratuitement
l'Oasis tous les trimestres